

**BANQUE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE CENTRALE**



-----  
Services Centraux  
-----

Direction Générale des Etudes, Finances et Relations Internationales  
-----

## TEST PREVISIONNEL DE CONJONCTURE DE LA CEMAC AU DEUXIEME TRIMESTRE 2022

*Le test prévisionnel de conjoncture est un document trimestriel de nature prospective, basé sur les enquêtes réalisées auprès des chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC. Il présente les anticipations de ces acteurs sur l'évolution prévisible de l'activité économique sur le prochain trimestre ainsi que les principaux facteurs explicatifs. De ce fait, il fournit des informations précieuses pour ancrer les anticipations des tous les acteurs économiques, chacun dans son domaine d'activité.*

*La BEAC adresse ses remerciements aux chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC qui ont accepté de collaborer avec ses services répartis sur l'ensemble de la CEMAC et souhaite pouvoir toujours compter sur leur coopération pour les futures enquêtes.*

<b>Légende:</b> Augmentation + ↗    Forte augmentation ++ ↑    Stabilité = →    Baisse - ↘    Forte baisse -- ↓				
BRANCHES D'ACTIVITE	Opinions des Informateurs			Observations
	2 <sup>ème</sup> Trim. 2022 comparé aux :		Tendance par rapport au trimestre précédent	
	2 <sup>ème</sup> Trim.2021	1 <sup>er</sup> Trim.2022		
<u>SYNTHESE</u>	+	+	↗	<p>Il ressort des résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par les services de la BEAC que les chefs d'entreprise de la Sous-région anticipent une amélioration de l'activité économique au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, en dépit d'un contexte géopolitique mondial incertain et d'une hausse sensible de l'inflation dans la Zone. L'optimisme des opérateurs reposerait essentiellement sur des cours du baril de pétrole favorables, conjugués avec une demande privée bénéficiant de l'éloignement du spectre de la pandémie de COVID-19 ainsi que d'une demande publique soutenant l'activité domestique.</p> <p>Le secteur primaire devrait connaître une dynamique assez favorable ; les hydrocarbures et les activités agricoles devant porter le secteur au deuxième trimestre 2022. Le secteur secondaire afficherait une évolution positive, avec en particulier une branche des BTP en rebond, bénéficiant d'une demande publique en hausse. Enfin, dans le tertiaire, l'activité devrait maintenir ses bonnes performances, avec une branche télécommunications poursuivant une croissance solide et des établissements hôteliers retrouvant un niveau d'activité plus important. Toutefois, les perspectives dans le commerce sont préoccupantes, en lien avec des difficultés d'approvisionnement</p>

					marquées et une hausse des prix importés et domestiques qui, dans un contexte global d'encadrement administratif de nombreux prix, réduiraient les marges.
A	AGRICULTURE, ELEVAGE, CHASSE, SYLVICULTURE ET EXPLOITATION FORESTIERE, PÊCHE ET AQUACULTURE				
	A.1 Agriculture	=	+	↗	Perspectives optimistes, en lien avec un dynamisme anticipé tant au niveau des cultures vivrières que de rente.
A.1.1	Cultures vivrières	=	+	↗	<p>Perspectives favorables au deuxième trimestre 2022, en lien avec la période des récoltes au Cameroun et en Guinée Equatoriale.</p> <p><b>Cameroun :</b> La production de racines et tubercules devrait s'accroître au deuxième trimestre 2022, période de fortes récoltes dans les régions du Septentrion, lesquelles ont également bénéficié des appuis du Gouvernement en matière de formation et de fourniture de semences améliorées et de fertilisants. Toutefois, la production vivrière serait légèrement freinée par la hausse des prix des intrants et par l'enclavement de certains bassins de production.</p> <p><b>République Centrafricaine :</b> Augmentation de la production au deuxième trimestre 2022, en lien avec l'arrivée de la saison pluvieuse et l'amélioration des conditions sécuritaires dans les zones de production.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Les perspectives s'annoncent favorables au deuxième trimestre en raison principalement du démarrage de la période de récolte dans la partie Insulaire du pays, suite à la fin de la saison pluvieuse.</p> <p><b>Tchad :</b> selon le Ministère du Développement Agricole, le deuxième trimestre 2022 coïnciderait avec le début de la campagne agricole 2022/2023. L'insuffisance des récoltes de la campagne précédente ainsi que la hausse des prix des denrées alimentaires susciteraient l'engouement des producteurs à emblaver plus de superficies. Certains facteurs comme une mise en place à temps des intrants et matériels agricoles, un démarrage précoce et une bonne répartition pluviométrique ainsi qu'une situation phytosanitaire relativement calme pourraient conduire à une production agricole au-dessus de la moyenne.</p>
A.1.2	Cacao	=	-	↘	<b>Guinée Equatoriale :</b> Prévision en la baisse au deuxième trimestre 2022, en lien avec la fin de la campagne agricole 2021/2022 prévue en avril 2022.
A.1.3	Coton	-	+	↗	<p>En dépit de difficultés opérationnelles dans la filière (notamment au Tchad), l'activité s'annonce globalement favorable dans la Sous-région au deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Cameroun :</b> En dépit du mauvais état des routes</p>

					<p>rurales, la production de coton serait stable au deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>République Centrafricaine :</b> Les activités connaîtraient une progression au cours du trimestre en prospection, marquée principalement par une augmentation du niveau de la production. Les perspectives sont encourageantes, en relation avec un début de campagne de récolte satisfaisant et des mesures gouvernementales en vue de l'installation de nouvelles usines à Guiffa.</p> <p><b>Tchad :</b> La Cotontchad SN a accusé un retard dans la récolte de coton de la campagne 2021/2022. Ce retard est dû à la panne des machines. La société compte rattraper ce retard par le transfert de coton dans des usines opérationnelles. Cependant, sur les 325 000 hectares de coton emblavés, seulement 293 400 hectares sont récoltables pour cause des inondations. Pour la campagne 2022/2023, 386 000 hectares de coton pourraient être emblavés selon les intentions des producteurs soutenus par la mise à leur disposition, des engrais et autres intrants agricoles.</p>
A.1.4	Café	=	+	↗	<p><b>Centrafrique :</b> Le deuxième trimestre 2022 correspond au troisième trimestre de la campagne caféière 2021/2022, période généralement très favorable aux activités de commercialisation et pour laquelle, la Commission Technique de Régulation de la filière café a déjà octroyé des agréments à 22 acheteurs et 08 exportateurs.</p>
A.1.5	Huile de Palme	+	+	↗	<p><b>Cameroun :</b> Les perspectives de production d'huile de palme sont bonnes, le deuxième trimestre étant une période propice à l'activité dans la filière, en raison des bonnes conditions météorologiques. En outre, l'alternative à l'utilisation de l'huile de palme sur fond de crise d'approvisionnement des huiles de tournesol auprès de la Russie et l'Ukraine, le renforcement de la sécurité et la reprise du travail dans certains lotissements de la CDC devraient également améliorer les perspectives de la filière.</p>
A.1.6	Autres cultures d'exportation	+	+	↗	<p><b>Cameroun :</b> La <i>production de bananes</i> devrait progresser au deuxième trimestre 2022, profitant surtout de l'arrivée à maturité des plantations de 2021, et, dans une moindre mesure de la reprise d'activités dans certaines plantations de la CDC qui faisaient face à l'insécurité l'année dernière.</p> <p>Bénéficiant de l'embellie des cours mondiaux de <i>caoutchouc</i>, les exportations d'hévéa seraient rentables au deuxième trimestre 2022. La production devrait également se raffermir, reflétant une activité régulière dans les plantations de la CDC, qui étaient perturbées par l'insécurité.</p>

A.2 Elevage	+	+	↗	<p>Les opérateurs projettent une hausse des ventes du cheptel au deuxième trimestre 2022 tirant profit de la poursuite de la normalisation de la situation sécuritaire ainsi que des mauvaises conditions des pâturages.</p> <p><b>Cameroun :</b> La détérioration de la qualité des pâturages et le tarissement des points d'abreuvement qui seront engendrés par la sécheresse dans les régions septentrionales devraient plomber la production des bovins au deuxième trimestre 2022. Par ailleurs, l'insécurité ambiante dans le grand Nord devrait également contribuer à assombrir les perspectives à court terme de l'élevage.</p> <p><b>République Centrafricaine :</b> Hausse d'activité dans le sous-secteur, en relation avec la poursuite des opérations de sécurisation de l'ensemble du territoire national et le retour progressif des éleveurs peuhls. Toutefois, les difficultés du sous-secteur demeurent : i) l'insuffisance des moyens roulants pour transporter des bovins sur Bangui ; ii) le regain des abattages clandestins ; et iii) l'insuffisance des services appropriés pour la conservation des productions.</p> <p><b>Tchad :</b> l'évolution du cheptel s'inscrirait en hausse sur la période sous revue ainsi que l'évolution des exportations du bétail.</p> <p>Par contre, compte tenu de la faible pluviométrie qui a impacté la biomasse, entraînant une mauvaise condition des pâturages sur l'étendue du territoire, certains éleveurs ont été contraint de vendre leur bétail, ce. Ce qui a entraîné la baisse de leur prix. Aussi, avec la fête de ramadan, le nombre d'abattage des animaux pourrait augmenter au deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> L'activité de ce secteur reste stable malgré les nombreuses difficultés rencontrées par certains acteurs. Par ailleurs, la COVID-19 a eu un impact négatif sur l'importation d'espèces bovine, ovine et caprine destinées à l'élevage et la consommation locale. Les principaux acteurs du secteur se limitent à l'élevage traditionnel des espèces ovine, caprine et porcine. L'espèce bovine est surtout importée et destinée à la consommation. La fermeture des frontières terrestres de kye-Ossi explique davantage les difficultés de ce secteur.</p>
A.3 Sylviculture et exploitation forestière	=	=	→	<p>Les forestiers anticipent une progression mitigée de leurs activités au deuxième trimestre 2022, en lien avec une incertitude marquée autour de la demande étrangère, en dépit de la normalisation des coûts du fret en 2022, et des résultats de l'initiative visant à encourager la transformation locale plutôt que l'exportation des grumes en Guinée Equatoriale.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Les responsables des entreprises forestières sont pessimistes et prévoient une baisse de</p>

				<p>la demande, de la production et des ventes, en liaison avec la contraction du marché à l'international, suite à la survenance de la guerre en Ukraine.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives stables, sous l'effet conjugué de l'incertitude liée à l'environnement international et de la publication par l'Etat du nouveau code forestier, qui instaure le partage de la production.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Perspectives à la hausse de la production de bois au deuxième trimestre, en raison de l'impact de l'arrêté ministériel n°93/2020, du 26 octobre 2020, portant autorisation, à nouveau, de l'exportation de bois en grume, pour dynamiser le secteur non pétrolier. Cette disposition autorise l'abatage des grumes pour les entreprises disposant d'une unité de transformation.</p>
<b>A.4 Pêche et aquaculture</b>	<b>+</b>	<b>+</b>	<b>↗</b>	<p>En dépit de perspectives stables au Congo, l'activité de pêche augure d'une hausse au deuxième trimestre 2022, en lien globalement avec des conditions climatiques favorables et l'acquisition des deux nouveaux bateaux de pêche en Guinée Equatoriale.</p> <p><b>Cameroun :</b> La production halieutique s'inscrirait à la hausse au deuxième trimestre 2022, en raison des conditions climatiques propices à la pêche dans le grand Nord en cette période de l'année.</p> <p><b>Congo :</b> Stabilité attendue, en raison des perturbations climatiques et écologiques, ainsi que de la réduction des espaces de pêche, dans le sillage du resserrement de la réglementation nationale sur la pêche maritime.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Hausse attendue des captures, après l'acquisition récente de deux nouveaux bateaux à la charge de l'entité nationale de pêche, en attendant la finalisation des grands projets d'investissements pour développer la pêche industrielle et semi-industrielle.</p>
<b>B</b>	<b>ACTIVITÉS EXTRACTIVES</b>			
<b>B.1. Pétrole</b>	<b>+</b>	<b>+</b>	<b>↗</b>	<p>L'activité au deuxième trimestre 2022 serait en hausse, en lien avec des cours favorables et une normalisation de la situation socioprofessionnelle au Tchad après la grève du personnel et l'incendie de Miandoum. En outre, les investissements des opérateurs, notamment au Congo, devraient booster la productivité des champs vieillissants.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives optimistes, en liaison avec l'augmentation attendue de la production pétrolière, consécutivement aux effets espérés des investissements à réaliser.</p> <p><b>Gabon :</b> Selon l'OPEP, la production locale a baissé au terme du mois de février 2022 en dépit de la bonne tenue des cours du baril. Cette tendance pourrait être</p>

				<p>inversée grâce aux investissements visant à optimiser la production en compensant le déclin naturel des champs pétroliers. La dynamique de croissance des cours du baril pourrait favoriser la hausse des investissements dans le secteur.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Au deuxième trimestre, l'activité pétrolière afficherait une contreperformance, du fait de la diminution progressive de la production, expliquée par la maturité des puits, combinée avec le manque de nouveaux investissements pour la réactivation des puits vieillissants. A moyen terme, cette tendance pourrait s'inverser si une solution rapide est trouvée sur l'acquisition du champ pétrolier offshore de Zafiro.</p> <p><b>Tchad :</b> Selon la Société des Hydrocarbures du Tchad (SHT), après la grève du personnel et l'incendie de Miandoum, la production d'ESSO Tchad pourrait reprendre progressivement. Cet optimisme est conforté par la hausse des cours du baril de pétrole, au niveau mondial, au deuxième trimestre 2022 suite aux sanctions occidentales sur la Russie, conséquence de son invasion de l'Ukraine.</p>
B.2 Gaz	+	+	↗	<p><b>Guinée Equatoriale :</b> Hausse attendue au deuxième trimestre 2022, du fait de la combinaison d'une part, de la (i) reprise progressive des activités de production de GNL, après l'arrêt du complexe gazier de Punta Europa, suite à l'incendie enregistré à mi-septembre 2021 et, d'autre part (ii) une reprise de la production de Methanol, après l'arrêt technique intervenu en février 2022.</p>
B.3 Extraction de diamants	+	+	↗	<p><b>Centrafrique :</b> Les indicateurs du sous-secteur (production et exportations) devraient évoluer favorablement au deuxième trimestre 2022, en rapport avec le dynamisme des activités aurifères observées depuis le trimestre dernier et la baisse de la taxe sur les exportations de diamant et or.</p>
B.3 Autres activités minières	+	+	↗	<p>Les activités seraient en hausse au deuxième trimestre 2022, portées par la bonne tenue des cours et les investissements réalisés par les différents acteurs.</p> <p><b>Gabon :</b> Le léger recul de la production et la bonne tenue des cours du <i>manganèse</i> ont permis à la branche de stabiliser ses activités au cours du premier trimestre 2022. Par ailleurs, l'augmentation de la production du principal opérateur, cumulée à la hausse continue des cours favoriseraient des résultats en nette croissance au second trimestre 2022. Les acteurs de la filière sont en phase avec leur prévisions d'investissements au regard des perspectives optimistes de l'année 2022. Quant à la filière <i>or</i>, elle devrait connaître une embellie avec l'annonce de la construction d'une usine de raffinage.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Perspectives encourageantes</p>

				<p>dans la production d'or, en lien avec la mise en service, en novembre 2021, des premiers essais de production d'or alluvionnaire au niveau industriel réalisés dans la zone minière de Binguenguen-Niefang, exploité par la société Shefa Gold. La production effective pourrait démarrer prochainement.</p> <p><b>Tchad</b> : La commande des produits de la SONACIM serait en hausse au deuxième trimestre 2022 en lien avec l'évolution de sa production. L'effectif de ses employés demeurerait stable. Quant aux prix de ses matières premières d'origine étrangère, ils augmenteraient pendant la période sous revue en raison de la montée du coût du baril de pétrole à l'échelle mondiale.</p>	
<b>C</b>	<b>ACTIVITÉS DE FABRICATION</b>				
	<b>C.1 Industrie de boissons</b>	<b>+</b>	<b>+</b>	<b>↗</b>	<p>Après une demande en recul au premier trimestre 2022, les activités devraient repartir à la hausse au deuxième trimestre, tirées par le relâchement des mesures restrictives de lutte contre la pandémie de COVID-19.</p> <p><b>Centrafrique</b> : Hausse prévisible de la production et de la consommation au deuxième trimestre 2022, en relation avec le regain de la demande intérieure, suite à l'assouplissement de la mesure instaurant un couvre-feu dans la ville de Bangui. En effet, celui-ci a été ramené de 24h à 5h du matin au lieu de 22h à 5h précédemment.</p> <p><b>Congo</b> : Rebond attendu des activités de ce secteur, eu égard à la hausse projetée de la demande, dans le sillage de la relance harmonieuse de l'économie nationale tirant profit des récentes mesures de relâchement des restrictions pour lutter contre la COVID-19. Par ailleurs, il est anticipé une hausse projetée des activités dans la production d'eau minérale, en liaison avec la reprise attendue de l'économie nationale.</p> <p><b>Guinée Equatoriale</b> : Hausse attendue de la demande de consommation des boissons alcoolisées, du fait de l'annulation totale du couvre-feu dès fin mars 2022, ainsi que la réouverture des bars et discothèques sur tout le territoire national, suite à un nouveau relâchement des restrictions adoptées par le Comité National de Lutte contre la pandémie. Cependant, la hausse mondiale des prix des matières premières utilisées dans l'industrie agroalimentaire, pourrait modérer cet optimisme.</p>
	<b>C.2 Huileries</b>	<b>=</b>	<b>+</b>	<b>↗</b>	<p>Sur la base des données fournies au deuxième trimestre 2022, l'activité devrait repartir en forte hausse en tirant profit de la flambée des prix des huiles végétales sur le marché international.</p> <p><b>Cameroun</b> : L'activité des huileries serait stable au</p>

				<p>deuxième trimestre 2022. Outre la rareté d'intrants essentiels tels que l'huile de palme brute, la hausse généralisée des prix et le coût élevé de la douane obèrent l'activité dans cette sous branche. Toutefois, le recours aux importations d'huile de palme brute pourrait favoriser la reprise.</p> <p><b>Gabon :</b> La bonne tenue des plantations de palmes ainsi que la hausse prévue de la production d'huile favoriseraient les perspectives optimistes du secteur au cours du deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Les activités productives réalisées par la société PALME D'OR devrait demeurer stables au deuxième trimestre 2022, en lien avec la poursuite de l'amélioration de la sécurité dans la zone de production située à « Lésé ».</p>	
	<b>C.4 Industrie de minoterie</b>	=	=	→	<p>Les perspectives demeureraient stables, en raison des difficultés rencontrées par les opérateurs pour s'approvisionner en matières premières, couplées au niveau élevé des cours sur les marchés internationaux du blé.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Maintien du niveau de la production de farine de maïs au deuxième trimestre 2022, selon les responsables de la société Nouvelle Husaca, en raison de la stabilité de la demande et des effectifs employés par ladite société.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives mitigées en raison des incertitudes pesant sur l'évolution des cours internationaux du blé, du fait de la crise Russo-Ukrainienne, et du coût du fret maritime.</p>
	<b>C.5 Industrie sucrière</b>	+	=	→	<p>L'activité devrait faire face à une hausse de la demande au cours du deuxième semestre 2022, marqué notamment par la période de Ramadan. Toutefois, certains opérateurs font face à des soucis de règlement de dette fournisseur importants, plombant leurs perspectives d'activité</p> <p><b>Centrafrique :</b> Une tendance baissière d'activité devrait être observée au second trimestre 2022 au niveau de la société Sucrière de Centrafrique (SUCAF), en relation principalement avec la détérioration du climat sécuritaire autour du site de production de NGAKOBO.</p> <p><b>Tchad :</b> La Compagnie Sucrière du Tchad (CST) assisterait à un redressement de la demande de son sucre, impulsée par l'approche de la période de Ramadan. La CST peinerait à répercuter la hausse du prix des intrants sur son prix de vente. Les flux d'importation en provenance de la Libye et du Soudan joueraient sur ses ventes et son chiffre d'affaires. La difficulté de règlement des factures des fournisseurs étrangers et la lenteur du processus de paiement par la Banque des Etats de l'Afrique Centrale nuiraient aux relations de la CST avec ses</p>

					fournisseurs.  <b>Congo</b> : Hausse projetée, en raison de la bonne orientation de la demande des brasseries et des ménages, ainsi que de la bonne tenue des cours du sucre au niveau du marché international.
					L'activité devrait demeurer stable au deuxième trimestre 2022, en lien avec une atonie de la demande intérieure.  <b>Centrafrique</b> : L'activité devrait rester stable au deuxième trimestre 2022 suite au maintien de la demande intérieure.  <b>Tchad</b> : L'usine de la Manufacture des Cigarettes du Tchad (MCT) est en arrêt de production. Cependant, la société fait toujours face au produit de la contrebande en provenance de la Libye. C'est pourquoi, son prix de vente continuerait de grimper. Toutefois, cette situation pourrait se stabiliser au second trimestre de l'année.  <b>Congo</b> : Stabilité projetée dans le sillage des compagnes antitabac et de la concurrence des importations.
	<b>C.6 Industrie du tabac</b>	=	=	➔	
	<b>C.7 Industrie du bois</b>	=	+	↗	Les opérateurs anticipent globalement une amélioration du niveau d'activité dans la branche au deuxième trimestre 2022, bien que les réalités nationales soient disparates, en lien avec l'incertitude pesant sur l'évolution de la situation géopolitique mondiale.  <b>Centrafrique</b> : Contraction du niveau d'activité au deuxième trimestre, en liaison avec l'aggravation des difficultés d'ordre structurel qui empêchent le développement de la filière, notamment la faiblesse des investissements en matériels de transformation. A cela s'ajoute la baisse de la demande extérieure suite à la guerre en Ukraine.  <b>Congo</b> : Stabilité projetée, sous l'effet de la faiblesse de la demande tant sur le marché domestique qu'extérieur. Cette évolution serait attribuable à la baisse du pouvoir d'achat des ménages, d'une part, et à l'incertitude liée à l'environnement international, d'autre part.  <b>Gabon</b> : La production globale des industries du bois au terme des trois premiers mois de 2022 aurait enregistré des résultats en hausse, en liaison avec le bon rendement des entreprises de la zone de NKOK. Pour les opérateurs, le deuxième trimestre devrait maintenir cette tendance haussière avec une fermeté anticipée de la demande internationale et locale ainsi que la montée en puissance des nouvelles usines dans le cadre de l'accélération de la politique visant la transition de l'activité vers les 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> transformations.

					<p>La livraison prochaine de la zone spéciale d'IKOLO située à Lambaréné, permettrait d'accroître les capacités de production locale à moyen terme.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Hausse projetée de l'activité de transformation de bois liée aux effets de l'arrêté ministériel n°93/2020, du 26 octobre, portant autorisation, à nouveau, de l'exportation de bois en grume pour les entreprises locales disposant d'une unité de transformation.</p>
	<b>C.8 Métallurgie</b>	=	=	→	<p>L'activité s'annonce relativement stable, en dépit de contraintes institutionnelles entravant le bon fonctionnement de la filière, notamment au Congo.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Poursuite de la baisse du niveau d'activité au second trimestre 2022, en relation avec une demande locale faible et l'absence de nouveaux investissements dans la filière.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives stables, en raison des difficultés inhérentes à l'importation du matériel d'exploitation, dans le sillage des contraintes liées à la réglementation de change, couplées à la pression des administrations fiscales, nonobstant le frémissement attendu des effets des investissements du secteur pétrolier.</p>
	<b>C.9 Autres industries</b>	+	+	↗	<p>L'activité devrait demeurer dynamique dans la Zone, en lien avec une fermeté anticipée de la demande intérieure au cours du trimestre.</p> <p><b>Cameroun :</b> En dépit d'un léger ralentissement de la demande observé après la CAN, la SODEPA devrait poursuivre ses activités d'approvisionnement en viande avec l'usage des stocks de sécurité disponibles dans ses boucheries et entrepôts, le tout pour satisfaire la forte demande prévue au deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Tchad :</b> Dans l'industrie textile, les nouvelles commandes que satisferait la Nouvelle Société Textile du Tchad (NSTT), au cours du second trimestre 2022, permettrait de relever son chiffre d'affaires. L'absence d'un fonds de roulement ou de subventions émanant d'un partenaire limiterait toutefois ses potentialités. La NSTT vise à satisfaire, à termes, les besoins nationaux. L'exportation des tissus écrus vers d'autres pays serait freinée par les contraintes fiscales et douanières.</p>
<b>D</b>	<b>PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ ET AIR CONDITIONNÉ</b>	+	+	↗	<p>La bonne tenue de la demande intérieure ainsi que le renforcement des infrastructures suscitent l'optimisme des opérateurs de la branche pour le deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Centrafrique :</b> La production de l'énergie électrique augmenterait au deuxième trimestre 2022, en lien avec l'arrivée de la saison pluvieuse et l'inauguration en août 2021 de l'usine hydroélectrique de Boali 2</p>

				<p>dont la capacité a été dédoublée grâce au financement de la Banque Africaine de Développement (BAD).</p> <p>Les perspectives à court terme s'annoncent meilleures, en lien avec les travaux de la construction d'une nouvelle centrale thermique diesel de 10MW dans la concession de l'ENERCA à Bangui ainsi que la finalisation des travaux de construction des champs solaires de DANZI et SAKAÏ.</p> <p><b>Congo :</b> Hausse attendue des activités de la Société Energie Electrique du Congo (E<sup>2</sup>C), en lien principalement avec la reprise des activités de la cimenterie DANGOTE, dans le département de la Bouenza.</p> <p><b>Gabon :</b> La bonne tenue de la branche doit ses performances à une fermeté de la demande locale, jumelée à une hausse de la production au terme du premier trimestre 2022. La levée de l'ensemble des mesures restrictives devrait permettre de maintenir ce trend haussier sur la production ainsi que sur les ventes. La mise en service d'un nouveau logiciel par le service de la facturation stabiliserait la hausse des ventes. L'accompagnement du groupe BGFI dans le cadre de la mise en œuvre de son programme d'investissement laisse entrevoir une amélioration des capacités de production à court terme.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Perspectives favorables dans la production et la consommation d'électricité au deuxième trimestre, en raison de l'annulation des restrictions sur certaines activités, notamment sur le loisir nocturne.</p> <p>Cependant, à moyen terme, une modification du prix unitaire du kWh/h est attendue, par le biais d'une disposition légale en cours d'adoption, ce qui pourrait infléchir la tendance pour les prochains trimestres.</p> <p><b>Tchad :</b> La SNE anticipe une hausse de son offre d'électricité au cours du second trimestre 2022, due à sa volonté de palier aux problèmes récurrents qu'elle connaît. La vétusté des outils de production d'énergie, le manque de gasoil et la rareté des révisions des groupes électrogènes empêcheraient la SNE de répondre de manière efficace à la forte demande attendue car, selon l'Agence Nationale de la Météorologie (ANAM), les mois à venir seraient marqués par une augmentation drastique de température. Ceci pourrait entraîner des coupures intempestives d'électricité en raison de la surchauffe des groupes électrogènes.</p>
--	--	--	--	--

E	<p style="text-align: center;"><b>PRODUCTION, DISTRIBUTION ET TRAITEMENT D'EAU</b></p>	=	=	→	<p>Perspectives globalement stables, en lien avec une atonie de l'offre et de la demande. Toutefois, l'approche de la saison sèche au Tchad préoccupe le principal opérateur de la filière.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Hausse attendue de tous les principaux indicateurs (production, demande et chiffres d'affaires) de ce sous-secteur au cours du deuxième trimestre 2022, eu égard à une demande locale en eau de plus en plus croissante et une réduction des coupures intempestives de courant.</p> <p><b>Congo :</b> Les activités de la LCDE connaîtraient une évolution relativement stable, en lien avec le maintien à un niveau soutenu de la demande des branchements, ainsi que la vente prévue d'autres branchements promotionnels dans certaines localités.</p> <p><b>Gabon :</b> Le niveau d'activité de cette branche a été globalement satisfaisant au cours du premier trimestre 2022, en lien avec la croissance de la demande locale, plus particulièrement dans le grand Libreville. Au regard des récents travaux effectués sur le réseau de distribution et des actions menées par le service facturation, la filière maintiendrait cette dynamique positive pour le second trimestre 2022. Les investissements sont en nette évolution et suivront la tendance évolutive actuelle.</p> <p><b>Tchad :</b> La production de la Société Tchadienne d'Eau (STE) se restreindrait à l'approche des vagues de chaleur. Le Chiffre d'affaires plongerait. Les tarifs ne varieraient pas.</p>
F	<p style="text-align: center;"><b>CONSTRUCTION</b></p>	+	+	↗	<p>L'activité s'annonce globalement favorable dans la Sous-région, en lien avec une commande publique plus vigoureuse et des politiques d'apurement de la dette publique intérieure envisagées dans certains pays de la Zone.</p> <p><b>Cameroun :</b> Le programme de construction de 10 000 logements sociaux en cours de finalisation devrait redynamiser la sous-branche construction au deuxième trimestre 2022, en dépit de la hausse généralisée des prix des matériaux de construction, notamment du ciment et du fer.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Stabilité du niveau des activités au deuxième trimestre 2022, en relation avec la poursuite des travaux liés à des projets, suite à l'amélioration des conditions sécuritaires dans l'arrière-pays.</p> <p><b>Congo :</b> Stabilité attendue des activités des BTP, en raison principalement du gel des investissements de l'Etat. Par ailleurs, les rares chantiers financés par certains partenaires au développement, ainsi que le secteur privé ne pourront guère contrebalancer cette tendance.</p>

				<p><b>Gabon :</b> La fermeté de la demande locale marquée par l'exécution de nombreux chantiers tels que la voie de contournement de l'aéroport, la livraison d'une partie de la Baie des rois (août 2022), la construction de l'école supérieure de commerce de Port-Gentil, favoriserait la bonne tenue du secteur pour le deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Prévision à la hausse au deuxième trimestre, du fait de la timide relance des activités des BTP, expliquée par la mise en œuvre du plan gouvernemental d'apurement de la dette interne au cours des mois avenir.</p> <p><b>Tchad :</b> Les activités du Fonds d'Entretien Routier (FER) seraient en hausse au deuxième trimestre 2022, en raison de la réalisation des travaux d'entretien des routes en terre et des routes revêtues par l'approche GENIS, des prestations relatives à la gestion du réseau routier ainsi que des travaux d'urgence et des travaux d'accès aux bacs. Le FER compte aussi entreprendre divers travaux de maintenance au niveau des postes de péage. A court terme, l'entreprise poursuivra des travaux d'entretien des routes bitumées par l'approche de la gestion et de l'entretien par niveau de service.</p> <p>Par ailleurs, la SNER prévoit d'accroître son activité pendant la période sous revue à travers le bitumage des rues contiguës de Farcha et le terrassement de l'avenue Abacha sur une rue de 60 m. L'entreprise prévoit également d'acquérir deux groupes électrogènes et des engins pour le chantier.</p>	
<b>G</b>	<b>COMMERCE DE GROS ET DE DETAILS, RÉPARATION DE VÉHICULES</b>				
	<b>G.1 Activité de commerce et location de véhicules et de pièces détachées</b>	<b>=</b>	<b>=</b>	<b>→</b>	<p>La stabilité de l'activité anticipée par les opérateurs relève essentiellement de l'atonie de la demande intérieure adressée à la filière pour le deuxième trimestre 2022. En outre, le phénomène de concurrence déloyale fait toujours peser des contraintes sur certains acteurs de la branche, notamment au Tchad.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Stabilité des ventes et des locations de véhicules neufs au second trimestre 2022, du fait du maintien de la demande locale.</p> <p><b>Gabon :</b> Après un premier trimestre 2022 marqué par un ralentissement des activités de cette branche, un regain de croissance est prévu ce second trimestre et devrait permettre à la filière d'afficher des résultats positifs en lien avec la demande locale.</p> <p><b>Tchad :</b> Les activités de l'entreprise CFAO Motors se stabiliseraient au deuxième trimestre 2022 en lien avec l'évolution de la demande de ses produits. De même, le stock de ses produits resterait stable.</p>

					<p>Cependant, CFAO rencontre quelques difficultés concernant la concurrence déloyale sur le marché informel, la hausse des taux des transferts à l'étranger et la douane.</p> <p>Perspectives contrastées dans le secteur, en lien avec des difficultés d'approvisionnement persistantes et d'une demande jugée insuffisante pour le deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Maintien des principaux indicateurs (chiffre d'affaires, demande et effectifs des employés) de ce sous-secteur, en lien avec la stabilité de la demande intérieure.</p> <p><b>Congo :</b> Baisse attendue, en raison de la faiblesse de la demande, consécutivement à la situation conjoncturelle du pays, couplée aux difficultés d'approvisionnement en lien avec le contexte international.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Prévision à la hausse de la demande de biens d'équipement, liés au dynamisme attendu dans les activités de construction, ainsi que pour l'augmentation du trafic aérien des marchandises, suite à l'augmentation du nombre de vols hebdomadaires.</p> <p><b>Tchad :</b> Les indicateurs de la Société Tractafric Equipment, à l'exception du prix de vente qui seraient en hausse, se stabiliseraient au deuxième trimestre 2022. Par contre, l'approvisionnement de ses produits d'origines locales et étrangères resterait difficile. Toutefois, la société prévoit de nouveaux investissements même si ceux-ci restent très faibles.</p>
	<p><b>G.2 Commerce de gros et de détail des biens d'investissement et d'équipement</b></p>	=	=	→	<p>La dynamique de l'inflation domestique et importée pèserait sur la demande adressée à la branche. En outre, des perturbations latentes des chaînes d'approvisionnement devraient constituer des risques sur l'évolution des stocks au cours du trimestre.</p> <p><b>Cameroun :</b> Les activités commerciales seraient plutôt en berne au deuxième trimestre 2022, en raison du ralentissement de la demande et de la hausse des prix des produits de première nécessité.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Hausse de la demande et du chiffre d'affaires, en relation avec le regain de la demande domestique dans un contexte marqué par l'assouplissement des mesures instaurant le couvre-feu à l'échelle nationale.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives stables des activités de cette branche, en lien avec des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement de certains produits d'importation et le maintien à un niveau relativement élevé du coût du fret maritime.</p> <p><b>Gabon :</b> La reprise timide de l'activité économique a</p>
	<p><b>G.3 Commerce de gros et de détail des biens de consommation courante</b></p>	-	=	→	

				<p>permis au secteur d'afficher des résultats stables au cours du premier trimestre 2022. La levée des mesures restrictives induisant la fin du couvre-feu et la réouverture des lieux de plaisir pourrait entraîner un regain de croissance au cours du second trimestre pour cette branche qui reste fortement sinistrée par la crise de la COVID-19.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Forte Baisse attendue de l'évolution des activités commerciales au prochain trimestre. D'une part, une contraction du chiffre d'affaires serait enregistrée, suite à la fermeture de tous les établissements d'un des géants du secteur, en raison des irrégularités et manipulation des dates de péremption des aliments. Une enquête en cours menée par les autorités déterminera le délai de réouverture.</p> <p>En outre, la mise en application de l'exigibilité du carnet de vaccination pour l'accès aux supermarchés et autres locaux commerciaux, à partir de la fin du mois en cours, ainsi que des interruptions dans le circuit d'approvisionnement de certains aliments de base importés, donnant lieu à d'éventuelles pressions inflationnistes, auraient un impact négatif sur la demande.</p> <p><b>Tchad :</b> Le coût élevé de certains produits tels que le gas-oil, le sel et la farine ne soutient pas les entreprises évoluant dans l'agroalimentaire. A cet effet, elles connaîtraient une baisse de leurs activités au deuxième trimestre 2022.</p>	
	<b>G.4 Commerce de produits pétroliers et de gaz domestique</b>	+	+	↗	<p>Les perspectives sont globalement favorables, bien qu'hétérogènes dans la Sous-Région. Les investissements consentis dans la branche ainsi qu'une relative bonne tenue de la demande constituent les principaux facteurs d'optimisme au deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Cameroun :</b> S'agissant des produits pétroliers, les perspectives de ventes sont bonnes au deuxième trimestre 2022, à la faveur des financements disponibles pour booster les activités de la SONARA.</p> <p>En revanche, la SONARA recherche le financement pour la restructuration des unités endommagées et pour finaliser les phases 1 et 2 des projets d'extension et de modernisation de sa raffinerie.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Stabilité prévisible de l'activité au deuxième trimestre 2022, en raison du maintien de la demande intérieure.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives stables dans le transport et le commerce des produits pétroliers, en raison principalement du ralentissement du rythme des enlèvements auprès de la Congolaise de Raffinage (CORAF) et de l'approvisionnement des stations-</p>

				<p>services. Cette évolution serait attribuable aux arrêts techniques qu'enregistrerait la raffinerie.</p> <p><b>Gabon :</b> Ce sous-secteur présente des résultats croissants par rapport à la même période un an plutôt, en liaison avec la dynamique du secteur pétrolier. Le niveau soutenu de l'activité pétrolière et la levée des mesures restrictives devraient conforter l'observé conjoncturel du trimestre précédent. Les investissements prévus dans le secteur pétrolier pour l'année 2022 laissent entrevoir des perspectives stables voire croissantes à court terme.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Perspectives à la baisse dans la vente de carburants au deuxième trimestre 2022, suite à la révision à la hausse des prix, adoptée par le Gouvernement à fin février 2022, lors de son programme d'ajustement fiscal. Toutefois, l'accroissement du nombre de vols hebdomadaires et par compagnie ainsi que la mise en service d'une nouvelle station-service de Tradex à Malabo, pourraient compenser la contraction prévue.</p> <p><b>Tchad :</b> La demande des produits de Total ainsi que son chiffre d'affaires croitraient au cours du second trimestre 2022. Des investissements seraient à prévoir.</p> <p>Le dynamisme des stations-services des provinces se poursuivrait au deuxième trimestre 2022. Cette vitalité serait justifiée par l'approvisionnement de carburant en quantité suffisante.</p> <p>En outre, l'évolution de la demande de gaz butane dans la province resterait positive.</p>
	<b>G.5 Commerce de produits pharmaceutiques</b>	=	=	<p>→</p> <p>Les difficultés d'approvisionnement rencontrées en Centrafrique et en Guinée Equatoriale devraient maintenir une dynamique stable de l'activité de la branche, dans un contexte de levée totale des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Stabilité d'activité au deuxième trimestre 2022, en lien avec le maintien de la demande locale.</p> <p><b>Congo :</b> Les officines projettent une stabilité de leurs activités à l'horizon de la prévision, en lien principalement avec des difficultés d'approvisionnement, marquées par un environnement international incertain et l'augmentation du coût du fret.</p> <p><b>Gabon :</b> La filière clôture le premier trimestre avec un niveau d'activité relativement stable. La levée des mesures restrictives et la baisse observée des cas de COVID-19 favoriseraient des prévisions stables au cours du second trimestre pour ce sous-secteur.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Contraction prévue dans l'approvisionnement de médicaments en raison de la</p>

					<p>mise sous scellés de plusieurs pharmacies, à la suite des inspections des conditions phytosanitaires, effectués par les autorités sanitaires du pays.</p> <p><b>Tchad :</b> Les activités pharmaceutiques seraient en hausse au deuxième trimestre 2022, en lien avec l'évolution de la demande. Le chiffre d'affaires suivrait la même tendance, de même que l'effectif des employés. Par contre, l'approvisionnement en produits d'origine étrangère deviendrait difficile.</p>
I	HEBERGEMENT ET RESTAURATION	+	+	↗	<p>Les activités de la branche devraient s'orienter à la hausse, tirée par le dynamisme de l'activité en Guinée Equatoriale, au Gabon et au Tchad, en lien avec la levée des mesures restrictives de lutte contre la COVID-19. Toutefois, cette évolution pourrait être atténuée par les perspectives défavorables et stables observées respectivement en République Centrafricaine et au Congo.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Les activités du sous-secteur devraient se contracter suite à la baisse de la demande et un contexte international tendu, marqué par la guerre en Ukraine.</p> <p><b>Congo :</b> Perspectives stables en lien avec le frémissement attendu de l'économie mondiale, en dépit de la bonne orientation des transports aériens.</p> <p><b>Gabon :</b> Après une forte croissance au terme de l'an 2021, le secteur hôtelier peine à maintenir la cadence au premier semestre 2022. En dépit de la fin du couvre-feu et des mesures restrictives, les activités du secteur devraient rester stables au cours du deuxième trimestre 2022. L'entrée du Gabon dans la «<i>Gold List 2022</i>» du site Condé Nast Traveler en décembre 2021 comme une des 22 meilleures destinations en 2022, devrait motiver les voyageurs à y séjourner.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Perspectives encourageantes sur l'évolution des activités hôtelières, du fait de l'augmentation du nombre de vols hebdomadaires par compagnies et de la suspension des restrictions sur les activités liées au loisir de nuit, suite à une nouvelle relaxation des restrictions, adopté par le Comité National de Lutte contre la pandémie en fin mars 2022.</p> <p><b>Tchad :</b> Dans la branche hôtelière, une hausse de la demande des services offerts par les hôtels interrogés serait à prévoir au cours du second trimestre 2022 sous réserve d'une hausse de la demande. Par contre, les taxes et les délestages restreindraient les marges.</p>

H	TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE				
	H.1 Transport ferroviaire	+	+	↗	<p>La bonne dynamique des cimenteries et du trafic bois au Congo et des mines au Gabon devraient stimuler l'activité dans la branche au deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Congo :</b> Les activités du Chemin de Fer Congo Océan ressortiraient en hausse, en lien avec la bonne dynamique de la demande venant principalement des cimenteries et de la reprise du trafic bois en provenance du nord Congo, ainsi que de la RDC, malgré la vétusté du matériel roulant et de la voie ferrée.</p> <p><b>Gabon :</b> Les performances de ce secteur sont tributaires de l'activité minière qui achemine la totalité de sa production par la voie ferrée. En dépit des récents déraillements, l'opérateur local affiche une hausse du volume de marchandises transportées ainsi que son chiffre d'affaires. Cette tendance devrait se poursuivre au second trimestre 2022. Au regard des investissements prévus, les perspectives pour la filière restent positives.</p>
	H.2 Transport routier	+	+	↗	<p>L'activité devrait s'inscrire en hausse, en rapport avec les opérations de sécurisation en Centrafrique.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Maintien à la hausse du trafic routier au deuxième trimestre 2022, en relation avec la poursuite des opérations de sécurisation du corridor Bangui-Beloko.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Stabilité prévue au deuxième trimestre 2022, en relation avec la bonne évolution de la campagne de vaccination qui a favorisé la suppression des restrictions sur le déplacement interdistrict. Cependant, la hausse des prix des carburants pourrait inverser cette tendance au cours des prochains mois.</p> <p><b>Tchad :</b> Une baisse d'activité des transports routiers pourrait être observée au deuxième trimestre 2022. Cette tendance pourrait être justifiée entre autre par : (i) le début de la saison pluvieuse rendant certaines localités impraticables, (ii) la suspension provisoire d'une agence de voyage suite à un accident dramatique et (iii) un arrêté conjoint du Ministère de Transport et de la Sécurité Routière et celui de la Sécurité Publique et de l'Immigration limitant les horaires de voyage.</p>
	H.3 Transit	+	=	→	<p>Les projections des opérateurs seraient contrastées au deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Hausse attendue du niveau d'activité dans le sous-secteur au second trimestre 2022, en soutien à la demande locale en biens de consommation courante.</p>

				<p><b>Congo :</b> Baisse attendue, en relation avec les difficultés d’approvisionnement en produit d’origine étrangère, pour tenir compte de la morosité du contexte international.</p>
				<p>L’activité devrait être en hausse, avec notamment une navigabilité fluviale plus forte en Centrafrique et une bonne dynamique des activités de transbordement dans un contexte marqué par la montée des eaux sur le fleuve Congo.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Hausse du chiffre d’affaires au cours du trimestre en prévision qui correspond à une période de forte navigabilité sur le fleuve Oubangui en raison de l’arrivée de la saison des pluies.</p> <p><b>Congo :</b> Le Port Autonome de Pointe-Noire (PAPN) table sur une hausse de ses activités, en lien avec la poursuite du renforcement de la qualité de ses infrastructures qui conforterait sa compétitivité. En outre, les perspectives à court terme du PABPS sont optimistes, en liaison avec l’accélération attendue des échanges entre la RDC, la RCA et la République du Congo, dans un contexte marqué par la montée des eaux sur le fleuve Congo.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Hausse prévue au deuxième trimestre 2022, essentiellement du fait de la composante saisonnière liée aux déplacements habituels de la fin de la période régulière de l’année académique.</p>
	<b>H.4 Transport maritime et fluvial</b>	<b>+</b>	<b>+</b>	<b>↗</b>
	<b>H.5 Transport aérien</b>	<b>+</b>	<b>+</b>	<b>↗</b>
				<p>La levée des mesures restrictives de lutte contre la COVID-19 dans les pays favoriserait un regain des activités au deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Centrafrique :</b> Regain d’activité au deuxième trimestre 2022, du fait de la reprise effective des vols suite à la baisse de la pandémie à coronavirus au niveau mondial.</p> <p><b>Congo :</b> Projection d’une forte hausse, en liaison avec la relance progressive de l’économie mondiale, dans le sillage de la poursuite des levées des restrictions, ainsi que la reprise de la desserte du Congo par plusieurs sociétés, notamment Royal Air Maroc, Trans Air Sénégal, Sky Mali et la société ECair Congo.</p> <p><b>Gabon :</b> Au terme du premier trimestre 2022, les résultats du transport aérien sont restés stables grâce à la reprise progressive du trafic. La levée totale des mesures restrictives jumelée aux performances de la compagnie locale maintiendrait des résultats stables pour le second trimestre en attendant la période des vacances estivales qui reste la plus attractive pour le secteur. Les récents investissements consentis en vue de l’amélioration des services aéroportuaires et de l’introduction de normes QHSE confortent les perspectives positives pour 2022.</p>

					<p><b>Guinée Equatoriale</b> : L'activité du transport aérien devrait ressortir en hausse, en lien avec l'augmentation du nombre des vols hebdomadaires par les compagnies, suite à une nouvelle levée des restrictions adoptée par le Comité National de Lutte contre la pandémie à fin mars 2022. En outre, la composante saisonnière, due aux déplacements habituels de la fin de l'année académique, favoriserait la hausse du transport aérien.</p>
J	<p><b>ACTIVITES D'INFORMATION ET DE TELECOMMUNICATION</b></p>	+	+	↗	<p>La branche devrait encore connaître une hausse au deuxième trimestre 2022, en lien avec une demande solide et des investissements réalisés par les opérateurs.</p> <p><b>Centrafrique</b> : Hausse d'activité en perspective dans le sous-secteur au deuxième trimestre 2022, en raison principalement du dynamisme de la demande ainsi que de nouveaux investissements visant à améliorer la qualité du réseau.</p> <p><b>Congo</b> : Perspectives optimistes, en liaison avec la hausse de la demande, dans le sillage d'une politique commerciale attractive et de la poursuite de la redynamisation de l'opérateur national Congo Télécom.</p> <p><b>Guinée Equatoriale</b> : Projection optimiste de l'activité de télécommunication au deuxième trimestre 2022, en relation avec la réduction progressive des coûts, ainsi que la modernisation et l'ampliation du réseau 4G LTE pour l'amélioration de l'offre de services.</p> <p><b>Tchad</b> : L'approche de la période des travaux champêtres et les politiques commerciales mises en œuvre afin d'étendre la couverture du réseau de la province du Moyen-Chari faciliteraient l'envol du chiffre d'affaires de Moov Africa au cours du second trimestre 2022.</p>
K	<p><b>ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE</b></p>	+	=	→	<p>Perspectives stables au niveau de l'activité de banque et assurance dans la Sous-région au deuxième trimestre 2022.</p> <p><b>Cameroun</b> : Les activités financières seraient stables le trimestre prochain, la situation socioéconomique dans les régions en proie à la crise sécuritaire, ainsi que les effets néfastes de la crise liée à la COVID-19 devant être compensés par la reprise d'activités à l'issue du déconfinement et de la réouverture des frontières.</p> <p><b>Centrafrique</b> : Stabilité d'activité financière au deuxième trimestre 2022, en relation avec des difficultés à trouver de nouvelles opportunités d'affaires, conjugué à une faible culture en matière de produits d'assurance.</p>

				<p><b>Congo :</b> Perspectives haussières, en raison principalement du regain de confiance des acteurs économiques, dans le sillage de la relance harmonieuse de l'économie nationale, dans un contexte marqué par l'entrée du pays en programme avec le FMI. Hausse attendue dans la branche assurances, en liaison avec le regain de confiance des agents économiques, dans le sillage de l'entrée du pays en programme avec le FMI.</p> <p><b>Guinée Equatoriale :</b> Stagnation des activités d'assurances au deuxième trimestre 2022, en raison de l'incertitude autour des délais de mise en application de l'assurance automobile obligatoire adoptée par le Gouvernement un an auparavant.</p>
--	--	--	--	---